

Interview de Mme Isabelle Orhan (IO)

Business Development, Marketing & Innovation director, Promens.

Lors de l'édition 2011 de PCD, vous animerez une Innovation Workshop sur la problématique des produits sans conservateurs. Est ce que pour vous le développement de ces produits répond à une tendance de fond ?

IO : absolument, c'est clair !

Actuellement dans les médias, vous percevez que les consommateurs sont de plus en plus sensibles à la sécurité. L'ultra sécuritaire se développe, c'est vraiment une tendance de fond sur le marché. Le consommateur, ou la femme d'aujourd'hui, veut s'appliquer sur la peau un produit qui soit sûre et dans lequel elle a 100 % confiance.

Pour elle, la notion de conservateur, c'est qu'il n'y ait ni parabène, ni allergène, ou tout autre type de produit qui pourrait créer une défiance. Elle recherche donc la sécurité. Lui offrir un produit sans conservateur aujourd'hui, c'est un vraiment un argument de poids pour la rassurer.

Donc oui, c'est une tendance de fond mais qui s'accompagne aussi du développement des produits bio où, de plus en plus, on va demander au packaging de venir prendre en charge cette fonction de conservation et donc de remplacement des conservateurs.

Le principe de cette « Innovation Workshop » est de faire réfléchir sur un thème donné des fournisseurs de packaging et des représentants des marques. Que pensez-vous de cette approche ?

IO : je pense que nous avons tout à gagner à ouvrir les façons dont nous travaillons, je crois que les Américains savent très bien le faire. En partageant des modèles d'innovation, ils échangent de l'information et des idées de manière assez libre. C'est de ce type d'échange, dans un système ouvert, que l'on arrive à développer l'innovation qu'on a qualifiée « de rupture ».

En Europe, je crois que l'on a plutôt tendance à faire de l'innovation en vase clos, en interne, et, c'est quand on est prêt que l'on expose cette innovation. Au final, je crois que nous gagnerons tous à enrichir nos modèles

d'innovation en travaillant sur des modèles ouverts.

Je suis donc intimement persuadée que cette « innovation workshop », qui amènera des marques et des fournisseurs de packaging à échanger sur ce que peuvent être des produits sans conservateur, sur les attentes des consommateurs ? Les spécifications ? La définition du « sans conservateur » ? La stérilité ? Le remplissage aseptique, etc. sera bénéfique pour tous.

Vous proposez un packaging qui permet de remplacer les conservateurs, est possible pour tout type de produit ? De quels types de solutions disposez-vous ?

IO : il y a beaucoup de solutions aujourd'hui dans le domaine de l'airless qui protège le produit en empêchant l'air d'entrer dans l'emballage. C'est une première réponse mais ce n'est pas un conditionnement stérile. Par ailleurs, vous avez différents niveaux de protection au sein de ces *airless*, vous avez des *airless* avec des systèmes d'extrémités qui vont protéger la partie en contact avec l'air, etc.

Nous avons développé des solutions « ultimes » comme pour la marque **Avene**. C'était le premier tube airless assurant la stérilité pendant toute la durée de vie du produit. Donc là, nous venons remplacer des monodoses, qui étaient la solution traditionnelle pour le conditionnement stérile. Notre packaging est beaucoup plus simple pour la consommatrice, la capsule assure la stérilité tout au long de la vie du produit et, l'impact environnemental est fortement réduit. Mais, en revanche, ce genre de dispositif demande, en termes d'équipement industriel, des investissements très forts.

Donc nous devons comprendre que la sophistication du packaging implique la complexité de la mise en œuvre industrielle ?

IO : pas forcément ! Mais c'est aussi, je pense, aux intervenants du marché qui feront du stérile, un moyen de verrouiller leurs marchés.

Lors de PCD2011, vous parlerez du système « Ecosolution », pourriez vous nous dire de quoi il s'agit ?

IO : « Ecosolution » est le premier distributeur airless écologique. Nous associons deux innovations majeures, « Airfree » (système airless) composé d'un flacon co-extrudé réalisé en une seule opération dont la poche se délamine au cours de l'utilisation. Cette technologie « Airfree » existe depuis maintenant 4 ans. Nous l'avons enrichie d'Ecosolution, une innovation encore plus « ultime » puisque le système de distribution qui était fait en

11 pièces, nous l'avons réalisé en 4 pièces, et, 100 % en matière plastique. Ce qui facilite le recyclage, par rapport à une pompe classique dans laquelle vous avez des ressorts en métal, des joints, etc. qui sont fabriqués avec des matériaux différents et donc porteurs de difficultés pour le recyclage.

Nous offrons un produit qui est compact et qui utilise moins de composants. Quand vous comparez un système traditionnel de piston airless (environ 15 pièces) avec le système que nous avons développé (5 pièces), le gain en termes d'empreinte carbone est de l'ordre de 30 %. Et, nous pouvons le mesurer. C'est important car l'innovation écologique c'est bien, mais il faut la mesurer et la prouver.

Chez Promens, nous avons décidé d'acquérir en interne des méthodes de calcul (analyse de cycle de vie « LCA », analyse du carbone footprint) qui nous permettent, pour chaque produit, de connaître le gain de consommation d'équivalent carbone.

Pouvez-vous nous parler de PCD ?

Pour nous, PCD est un salon très ciblé « innovation » où nous rencontrons un public très intéressant. On parle innovation et projets, on échange, on se renseigne sur les avancées de nos confrères. C'est un public d'experts intéressés par un discours technique. C'est une cible qui nous intéresse, au cœur du développement packaging des marques. C'est un vrai cluster d'innovation pour le monde de l'emballage et de la cosmétique.

***Merci pour le temps que vous avez bien voulu réserver à cet échange pour PCD2011,
Sylviane Robinet***